

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 29 mai au vendredi 02 juin 2023



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse de la semaine

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Environnement : FIISM : Hippocampe d'or pour la murène dragon d'A. Camilleri-Guillebert et Happy Divers

2 lycéens de Chirongui à l'Assemblée nationale pour parler des violences faites aux enfants

Environnement : Clap de fin sur la vingt-huitième édition du Festival de l'image sous-marine

Ouangani future commune universitaire ?

Éducation : Nos jeunes scientifiques de Ouangani nationalement applaudis

Éducation : Les sportifs du Collège de Passamainty se distinguent nationalement !

Quand le ministre Pap Ndiaye récompense les collégiens mahorais

Prix de l'audace : Les élèves des collèges de Tsimkoura et Kwalé distingués

Les Olympiades de Mathématiques de retour au sein de l'académie de Mayotte

Les olympiades mathématiques de retour à Mayotte après trois ans

Éducation : Les collèges et lycées de Mayotte sur les ondes pour célébrer la Première Fête de la Radio

Éducation : La radio en fête dans les lycées et collèges de Mayotte

En vous souhaitant une
excellente lecture !

ENVIRONNEMENT : FIISM : Hippocampe d'or pour la murène dragon d'A. Camilleri-Guillebert et Happy Divers

De grands noms de l'image sous-marine concourent désormais au Festival qui s'est internationalisé cette année à Mayotte. On y a battu les records de films, photos et dessins, faisaient remarquer Nicolas Barra-

qué et son jury lors de la soirée de clôture. Avec davantage de place faite aux images de notre lagon.

Au moment où était décernée la palme d'Or à Cannes qui remisait son tapis

rouge pour un an, à Mayotte c'est également sur la Croisette qu'étaient remis les Hippocampe d'or, d'argent et de bronze ce dimanche soir. Le restaurant au nom de promenade cannoise, sis derrière le marché de Mamoudzou, accueillait en effet la grande finale du concours du Festival International de l'Image sous-marines. Ce fut un cru de grande qualité si l'on en croit le président du jury et parrain de cette édition Nicolas Barraqué.

Celui qui photographie les profondeurs sous-marines depuis 50 ans, qui a décroché en 2021 le Trident d'Or remis par l'Académie des sciences et techniques sous-marines, et co-organise le festival international du monde sous-marin Galathéa à Hyères (Var) ne tarit pas déloges sur le lagon de Mayotte, « un des plus beaux au monde » qui est « mis en valeur par ce Festival qui est en plus éducatif ». Avant de partir, c'est les yeux émerveillés qu'il racontait avoir immortalisé un accouplement de tortues, « nous avons joué les voyeurs ! »

Le FIISM 2023, ce fut une explosion de couleurs et d'images insolites, et surtout, un record de participants cette semaine : plus de 40 films, de 800 photos, dont 130 de Mayotte, 496 dessins, pour le concours Jack Passe, initiateur du Festival, à qui un hommage était rendu trois ans après sa mort.

C'était un challenge de le créer sur une île peu tournée vers son lagon, comme le faisait remarquer Inayatie Kassim, adjointe au maire chargée de l'Excellence éducative : « Culturellement, on ne va pas sous l'eau à Mayotte. Ce FIISM participe à faire taire les peurs, nous avons eu plein les yeux et plein le cœur ! »

Des « amateurs » aux images de pro



Une murène dragon du lagon couronnée

Les 10 membres du jury ont donné de leur temps face à une abondante programmation cette année, et Laurent Mounier (Agence Angalia), organisateur de l'événement, a expliqué avoir dû rajouter une séance.

Plusieurs catégories étaient récompensées, avec une différenciation entre amateurs et experts.

Dans la catégorie Trio, qui consiste à produire trois photos de qualités égales, « si l'une est moins bonne, cela fait tomber l'ensemble », explique Nicolas Barraqué, dans la catégorie Expert, c'est Jack Berthomier qui remporte l'Hippocampe d'Or, l'Hippocampe d'argent, Lionel Houde et son impressionnante prédation de brochet, l'Hippocampe de bronze, Christophe Kazmierski. Chez les amateurs, Hippocampe d'or, Jean-Sébastien Philippe, Hippocampe d'argent, Jérôme Drouet, et l'Hippocampe de bronze, Louis Jean-Siegfried.

Dans la catégorie Portfolio, 10 images, chez les Experts, Hippocampe d'or, Galice Hoarau, Hippocampe d'argent, Cédric Péneau et Hippocampe de bronze, Claudio Zori. Chez les amateurs dont on aimerait ne serait-ce qu'arriver à la cheville, Hippocampe d'or, Sophie Rusca, Hippocampe d'argent, Marie



Nicolas Barraqué président du 28ème FIISM

Gouliardon, Hippocampe de bronze, Louis Jean-Siegfried.

Nouveauté cette année, le prix spécial Mayotte récompense un photographe et son club de plongée, 4 d'entre eux sur 8 ont participé à cette première. C'est à une murène dragon photographiée par Arnaud Camilleri-Guillebert chez Happy Divers, que revient l'Hippocampe d'or. Un beau partenariat puisque le club connaissait



« Des photos comme celle-là, vous avez une seconde pour la réussir », commentaire de Nicolas Barraqué pour l'Hippocampe d'argent des Trio expert à Lionel Houde (©Lionel Houde)

l'emplacement de la murène dragon et le photographe y a consacré son talent.

Le Naturoville animé du collège Boueni M'titi récompensé

Dans la catégorie Clip video, Hippocampe d'or Noémie Stroh pour Respirer sous l'eau, Hippocampe d'argent Jérôme Drouet pour Un monde de géants, Hippocampe de bronze James Caratini pour Harmonie.

Dans la catégorie Courts-métrages, Hippocampe d'or Juan Vicente Leal (Espagne) pour Artropoda Crustaceans, « Il a obtenu le même prix l'année dernière », Hippocampe d'argent Franck Fougères (Corse) pour One day in Yucatan's Caves, Hippocampe de bronze Serge Marizy (La Réunion) pour Les baleines Réunion 2022.

Et dans la catégorie reine des films long métrage, l'Hippocampe d'or va à René Heuzey et Vincent Guillaume pour Cachalots, une histoire de famille. « Il leur a fallu 10 ans pour approcher cette famille de Cachalots, avec un moment exceptionnel où le bébé Cachalot vient téter sa mère », commentait Nicolas Barraqué. Hippocampe d'argent Skander

Bouderbala pour Sur la Trace des porte-épées du Pacifique, Hippocampe de bronze Jean-François Barthod pour Expédition Malpelo Seamounts. Quatre films scolaires étaient en compétition, un record là encore, et c'est le collège Boueni M'Titi de Dzaoudzi Labattoir (Mayotte) pour Naturoville & Pollucity un film d'animation qui remporte l'Hippocampe d'or, « nous avons voulu retracer les deux comportements face au lagon, ceux qui le préservent et ceux qui le démolissent », rapportait le jeune 4ème en charge du projet. Nicolas Barraqué leur tendait une perche pour participer à Galathea. L'Hippocampe d'argent va à la classe de 4ème 1 « option journalisme » du Collège de Chiconi (Mayotte) pour Le récif corallien. Qui remporte également le prix du Parc Naturel Marin. Ils y ont travaillé avec l'école de journalisme de Lille.



Vainqueur le collège Boueni M'titi de Dzaoudzi pour le film Naturoville & Pollucity en fond d'écran

Enfin, le concours Jack Passe qui récompense le meilleur dessin était délivré à Aël Morizon pour les plus de 12 ans, qui commentait « c'est beau

ces monstres marins sous l'eau », et à Aysha Sulleman, moins de 12 ans, dont le dessin sera retenu pour illustrer le FIISM 2024. Les trente enfants en tête

de ce concours Jack Passe ont gagné une plongée au jardin Maore.

Anne Perzo-Lafond



Les deux vainqueurs du concours de dessins, celui de gauche illustrera le FIISM 2024

CLAP DE FIN SUR LA VINGT-HUITIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE L'IMAGE SOUS-MARINE



Au total, 31 prix ont été décernés pour cette 28e édition du festival international de l'image sous-marine de Mayotte.

Ce dimanche soir, le festival international de l'image sous-marine de Mayotte s'est clôturé par la traditionnelle cérémonie de remise des prix. Pour cette 28e édition, le festival a diffusé sur grand écran pas moins de 41 films et 455 photos et a proposé sept projections à Mamoudzou et quatre à Chirongui aux amateurs d'images subaquatiques.

Participants, partenaires et jury se sont réunis ce dimanche soir à La Croisette, sur le front de mer à Mamoudzou, pour célébrer ensemble la fin de l'édition 2023 du festival international de l'image sous-marine de Mayotte et ses gagnants. "Cette année, nous avons maintenu le fonctionnement global du festival selon les souhaits de Jack Passe et ce qui l'animait, notamment le concours de dessin et les projections scolaires", explique Laurent Mounier, gérant de l'agence Angalia et organisateur du festival. Pour cette édition, 1.700 élèves de primaires et collèges, ont pu profiter des projections gra-



Le jury, composé de huit membres, a départagé quelques 800 photos et 40 films.



La soirée de clôture s'est déroulée ce dimanche soir à La Croisette, à Mamoudzou et a rassemblé participants et partenaires.



Les élèves de quatrième du collège de Chiconi et leur film "Le récif corallien" ont remporté deux prix : hippocampe d'argent pour la catégorie films scolaires et le prix du Parc marin.

tuîtes. "Il est important de pouvoir transmettre des valeurs aux élèves", note Inayatie Kassim, adjointe au maire de Mamoudzou.

"LE FESTIVAL A UN IMPACT INTERNATIONAL"

Cette année, le président de jury était Nicolas Barraqué, photographe sous-marin de renom. Au départ, "on nous avait dit qu'il y aurait quelques films et photos à juger, mais quarante films et 800 photos, ce n'est plus quelques !", ironise-t-il, en affirmant tout de même que "le festival a un impact international". En effet, des productions ont été transmises depuis la Norvège, la Nouvelle-Calédonie, l'Espagne ou l'Italie. Ce sont donc 800 photos et plus de 40 films qu'a dû départager le jury. Une quantité record, avec une qualité remarquable. "Comme dans tout festival, il y a du bon et du moins bon,



Dans la catégorie "Clubs de Mayotte", la photo de murène d'Arnaud Camillieri-Guillebert et le club Happy Divers ont été récompensés par un Hippocampe d'Or.

mais ici, il y a eu aussi du très bon et on le voit ce soir", note le président du jury.

DES PLONGEURS ET DES ENFANTS RÉCOMPENSÉS

Avec une volonté de mettre en avant les plongeurs de l'île, leurs œuvres et le lagon mahorais, un nouveau concours a vu le jour, celui des

"clubs de Mayotte". La condition pour participer à ce nouveau concours était de proposer une photographie sous-marine prise au sein du lagon de Mayotte. "Vous avez un terrain de jeu superbe ici !", lance Nicolas Barraqué, avant d'annoncer le vainqueur. Pour cette première, Arnaud Camillieri-Guillebert remporte l'Hippocampe d'Or pour sa photo de murène. Happy Divers, le centre de plongée a également été



Les élèves du collège de Dzaoudzi - Labattoir ont remporté l'Hippocampe d'Or pour les films scolaires.



récompensé par un trophée. Cette 28e édition a été marquée par une participation record des artistes en herbe. 496, c'est le nombre de dessins qui ont été produits par les enfants pour le concours de dessin sur le thème de la fabuleuse aventure des monstres marins. Ce dernier est scindé en deux catégories, moins de 12 ans et plus de 12 ans. Après délibération du

jury, c'est le dessin de Aysha-Kathy Sulleman, 8 ans et élève à Mamoudzou qui remporte le prix "Jack Passe", dans la catégorie moins de 12 ans. Comme le veut la tradition, son dessin sera au cœur de l'affiche de la prochaine édition. Aël Morizon, avec son dessin de monstres marins, remporte la première place dans la seconde catégorie des plus de 12 ans.

Agnès Jouanique

AVEC 31 TROPHÉES, LE PALMARÈS COMPLET DE LA 28E ÉDITION

CONCOURS TRIO THÉMATIQUE - AMATEUR

- Hippocampe d'Or : Jean-Sébastien Philippe (La Réunion) ; Hippocampe d'Argent : Jérôme Drouet (France) ; Hippocampe de Bronze : Louis Jean-Siegfried (La Réunion)

CONCOURS TRIO THÉMATIQUE - EXPERT

- Hippocampe d'Or : Jack Berthomier (Nouvelle-Calédonie) ; Hippocampe d'Argent : Lionel Houde (France) ; Hippocampe de Bronze : Christophe Kazmierski (France)

CONCOURS PORTFOLIO - AMATEUR

- Hippocampe d'Or : Sophie Rusca (La Réunion) ; Hippocampe d'Argent : Marie Gouliardon (La Réunion) ; Hippocampe de Bronze : Louis Jean-Siegfried (La Réunion)

CONCOURS PORTFOLIO - EXPERT

- Hippocampe d'Or : Galice Hoarau (Norvège) ; Hippocampe d'Argent : Cédric Peneau (La Réunion) ; Hippocampe de Bronze : Claudio Zori (Italie)

CONCOURS CLUBS

- Hippocampe d'Or : Arnaud Camillieri - Guillebert ; Hippocampe d'Or pour le club Happy Divers

CONCOURS PHOTO IMPRIMÉE

- Hippocampe d'Or : Rodolphe Guignard (photo n°20)

CONCOURS FILMS - CLIPS

- Hippocampe d'Or : Noémie Stroh pour "Respirer sous l'eau" (Nouvelle-Calédonie) ; Hippocampe d'Argent : Jérôme Drouet pour "Un monde de géant" (France) ; Hippocampe de Bronze : James Caratini pour "Harmonie" (La Réunion)

CONCOURS FILMS - COURTS-MÉTRAGES

- Hippocampe d'Or : Juan Vicente Leal pour "Arthropoda Crustaceans" (Espagne) ; Hippocampe d'Argent : Franck Fougères pour "One day in Yucatan's Caves" (Corse) ; Hippocampe de Bronze : Serge Marizy pour "Les baleines 2022" (La Réunion)

CONCOURS FILMS - LONGS-MÉTRAGES

- Hippocampe d'Or : René Heuzey et Vincent Guillaume pour "Cachalots, une histoire de famille" ; Hippocampe d'Argent : Skander Bouderbala pour "Sur la trace des porte-épées du Pacifique" ; Hippocampe de Bronze : Jean-François Barthod pour "Expédition Malpelo Seamounts"

CONCOURS FILMS - FILMS SCOLAIRES

- Hippocampe d'Or : Collège Boueni M'titi de Dzaoudzi - Labattoir pour "Naturville & Pollution" ; Hippocampe d'Argent : Collège de Chiconi pour "Le récif corallien"

CONCOURS FILMS - PRIX DU PARC MARIN : COLLÈGE DE CHICONI POUR "LE RÉCIF CORALLIEN"

Concours Dessins 13 -19 ans : Aël Morizon
Concours Dessins - Prix Jack Passe : Aysha-Kathy Sulleman

Ouangani future commune universitaire ? - JDM

Maiwenn Le Goff

C'est lors d'une « session extraordinairement historique », le mercredi 17 mai dernier, que le Conseil d'administration du Cufr (en présence de représentants du département, des municipalités, des intercos Cadema et 3CO, du Grand Cadi, du directeur de la SIM ou encore du Rectorat pour ne citer que cela) a acté par une majorité de **11 votes contre 6, le choix de fixer la commune de Ouangani comme zone d'implantation du futur Campus universitaire de Mayotte.** Un choix qui n'est pas pour déplaire aux différents acteurs de la zone concernée mais qui n'en est, pour le moment, qu'au stade d'exploration.

L'intelligente mutualisation se doit aussi d'être géographique

S'il est une idée initiale à comprendre dans cette configuration déjà suffisamment complexe au regard du volet notamment foncier, c'est qu'il est bien évidemment exclu de *déshabiller Pierre pour habiller Paul*; du moins de déshabiller **Moudjibou Saidi, maire de la commune de Dembeni** – site actuel et historique du Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte, futur Institut national universitaire (INU) au 1er janvier 2024 – pour habiller **Youssouf Ambdi, maire de Ouangani**. Preuve en est, cet investissement récent d'un montant de 6,5 millions d'euros pour des travaux d'extension de 1 000 m² à même l'université existante, qui devraient prendre fin, l'année prochaine, aux alentours du dernier trimestre 2024.



Jacques Mikulovic aux côtés du directeur du Cufr, Abal-Kassim Cheik Ahamed (photo d'illustration/ événement antérieur)

Il serait assez fou de continuer à investir massivement en un lieu sachant son caractère limité et une potentielle volonté d'abandon par la suite; on le comprend bien. S'il est un facteur à prendre également en considération, c'est celui du boom démographique aussi étudiant et pour cela, sachant que les murs ne peuvent prétendre indéfiniment à être poussés, l'option d'un second site ne serait pas superflue; comme le souligne **Jacques Mikulovic, recteur de Mayotte** « *Même si le rôle du rectorat dans ce dossier se limite à une approche d'observation et que le choix final revient légitimement au Conseil d'administration du futur INU, il est vrai que la décision de diversifier et de mutualiser les sites à travers ces 2 communes, serait des plus appropriées* ».



(de g. à d.) Raynald Vallée, président du conseil d'administration et Yves-Michel Daunar directeur général de l'Epfam

Une réflexion qui avait déjà été anticipée et menée en amont notamment par les équipes de l'**Epfam** pour intégrer cette option dans ses travaux de diagnostics propres au Schéma régional d'aménagement (SAR) de notre île : « *Nos études prospectives sur la zone de Coconi-Ouangani remontent à 2018, où il avait justement été pré-ciblé une vision universitaire globale aussi rattachée au Lycée Agricole et aux aspirations de dynamiser ce bassin Ouest du territoire* », nous indique par téléphone **Yves-Michel Daunar, directeur général de l'Epfam Mayotte**. Une étude qui a donc été conduite sur une surface globale de 88 hectares comportant cet hypothétique volet foncier dédié au futur campus universitaire et compris dans un grand tout de développement économique, d'aménagement urbain, de construction de logements mais aussi de préservation agricole et environnementale propre au poumon vert de ce territoire Centre.



Projet global Epfam® ZAC de Coconi-Ouangani - **Le Triangle d'or Centre-Ouest mahor**



Piste nature et sentier quasi tout-terrain pour accéder à ce haut plateau convoité

Bien qu'à l'état encore de piste, au sens propre comme au sens figuré, au regard du chemin tout-terrain qu'il faut emprunter pour se rendre sur le lieu, ce site convoité — s'étalant sur près de **23 hectares, découpé en 4 parcelles cadastrales**, dont une majoritaire à la propriété du Département — se situerait sur les hauteurs vallonnées, à cheval des délimitations entre les villages de Coconi, de Barakani ainsi que de Ouangani. Une position pertinente et stratégique aussi limitrophe, à vol d'oiseau, avec la "frontière" ouest du canton de Dombéni, pour laquelle il est envisagé un second tracé routier et maillage pour justement reconnecter les différents villages concernés et qui offrirait, à moins de 2km, un accès reliant l'hypothétique futur campus à la Nationale 2 entre le carrefour de Coconi et le village d'Ongoujou. Tracé déjà évoqué dans l'étude Epfam, menée de 2018 à 2020, avec les collectivités.



Cartographie et projet d'implantation du Campus Universitaire sur le bassin de Ouangani (illustration non officielle et non définitivement actée / ©JDM)

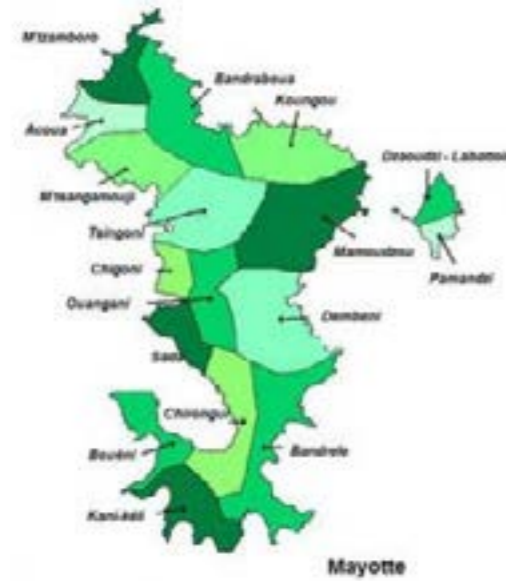
Cette exploration d'option en ce lieu centre 3CO, c'est aussi une volonté engagée de **Youssef Ambdi** : « Depuis près de 3 ans que je suis maire de Ouangani, j'ai aussi mené un travail de terrain et de sensibilisation auprès de l'ancien recteur, Gilles Halbout, qui est venu 2 fois sur zone afin de lui montrer l'immense potentialité de notre commune. Au début, il a été idée de prétendre à l'implantation du second centre hospitalier de Mayotte mais nous avons très vite priorisé le choix éducatif et universitaire. C'est une volonté personnelle qui m'est chère. Il faut développer coûte que coûte et de manière concrète nos capacités d'attractivité, d'accueil et de diversifications en termes de formation. Il est par ailleurs impératif de désengorger enfin la côte Est relative au Grand-Mamoudzou et pour cela, il faut regarder le Centre. Je ne cache ni mes envies ni mes ambitions, oui je veux que Ouangani puisse prétendre à être aussi la dynamique vitrine de Mayotte ».



Pour Youssef Ambdi, la commune de Ouangani offre une solution concrète et efficace face au territoire Cadema trop bouché et pour lequel le dossier Université malheureusement stagne

Ce choix stratégique, étudié également par les équipes du foncier et de l'aménagement de la Communauté de communes du Centre-Ouest, part d'un pertinent état des lieux lié, certes, à l'engorgement foncier de la zone Cadema et Est de manière globale, mais aussi à la nécessité de rééquilibrer l'activité du territoire sachant, de surcroît, le développement important de la proche zone relative au canton de Tsingoni et l'ouverture prochaine de son centre commercial d'ici novembre 2023. Une vision d'ensemble qui s'inscrit dans un tout aussi en lien avec la construction d'infrastructures sportives propre au projet "Arena*", ainsi que la montée en puissance du Pôle d'Excellence rurale de Coconi et son Lycée Agricole positionnant Ouangani tel un point névralgique reliant le Grand-Est au Grand-Ouest.

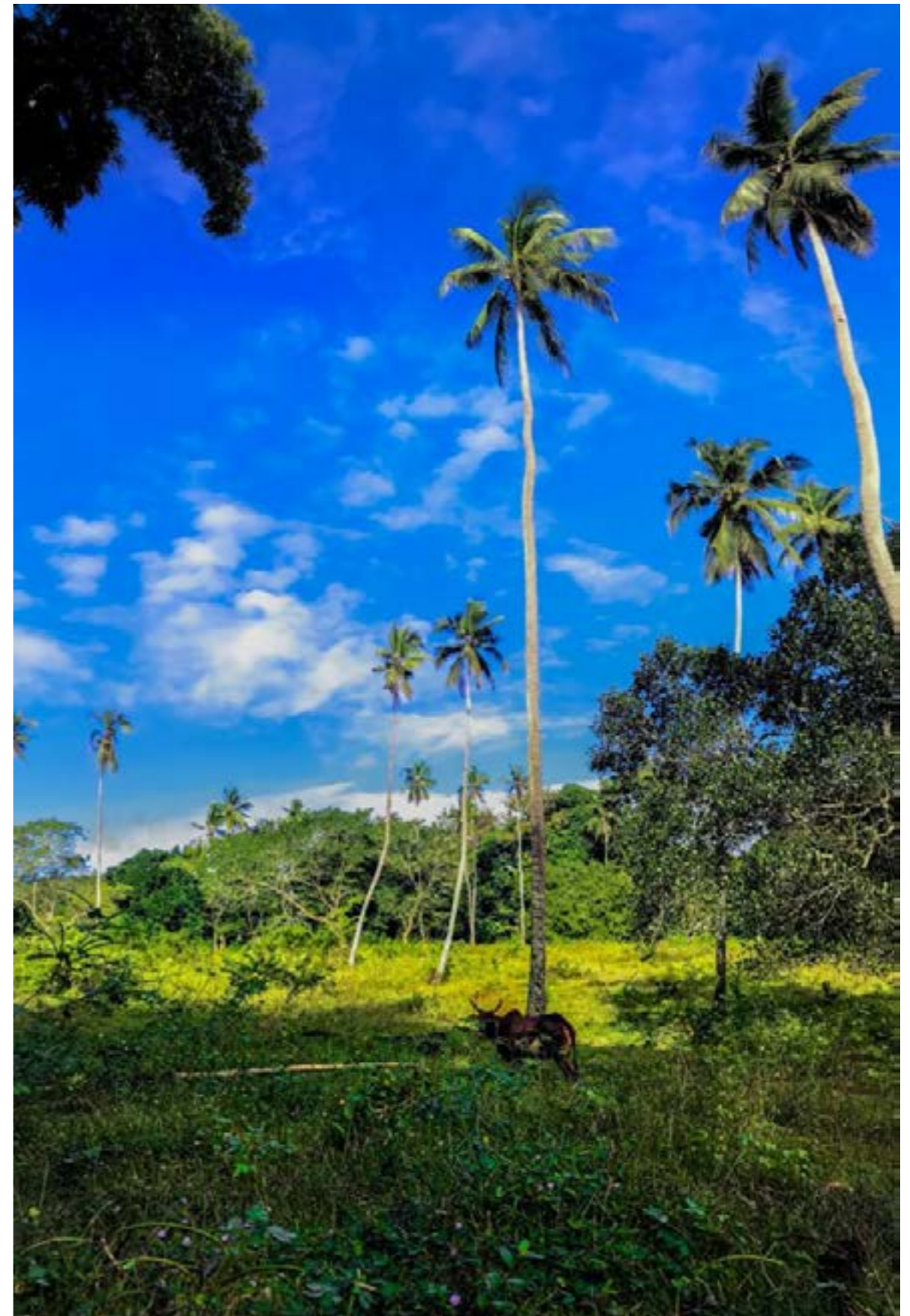
À cet aspect relatif au tissu économique se greffe également la constatation d'un développement urbain plus accru des zones côtières (au détriment des terres intérieures), potentiellement soumises de manière plus marquée aux phénomènes de submersion marine et aux inondations; ce qui est loin d'être négligeable, cela va de soi.



Découpage des 17 communes de Mayotte et leur respectif chef-lieu (DR)

Au regard de tous ces éléments qui tendent à plaider en la lucide faveur Centre-Ouest, et des prochaines réunions officielles, notamment du côté universitaire et Epfam — en vue d'un commencement des travaux idéalement situés vers 2026 — le souci du volet foncier sur l'option de Ouangani devrait normalement poser aucune obstruction majeure à la bonne avancée de ce dossier sachant, selon témoignages, la disposition des respectifs propriétaires à vendre leur parcelle. Mais ne mettons pas la charrue avant les zébus mahorais ! Affaire à suivre. La rédaction du JDM vous tiendra bien évidemment informé(e)s.

MLG



Nos vaches mahoraises de Ouangani sont-elles amenées à déménager dans un futur prochain pour le bien fondé (et foncier!) de nos étudiants ? Seul l'avenir nous le dira...

**Complexe multisport polyvalent dédié au développement de l'excellence sportive sur notre département ainsi que l'anticipation de l'accueil, en 2027, liée à l'organisation des Jeux des Iles océan Indien.*

ÉDUCATION : Nos jeunes scientifiques de Ouangani, nationalement applaudis

C'est ce mercredi qu'avait lieu la grande finale de cette 16ème édition du Concours CGénial au coeur même du musée de l'Air et de l'Espace au Bourget.

Elles étaient au total 50 équipes finalistes à concourir pour cette grande finale du **Concours CGénial 2023**, en ce lieu ô combien symbolique, temple de la Science aéronautique, de la banlieue nord parisienne. Des équipes catégorisées par lycée et collège venant des 4 coins de l'Hexagone mais également des territoires ultramarins. Et notre caillou mahorais n'était pas en reste sachant la sélection du **Lycée des Lumières de Kaweni** – Mamoudzou (et leur projet de valorisation des déchets intitulé : [Ile au parfum](#)) ainsi que du **Collège de Ouangani**. Des scientifiques en herbe que nous avons suivis d'ailleurs suivis, lors de leur victoire au concours académique en mars dernier.

En direct à la télévision...

De par cette conjointe réalisation, dispositif ministériel [Sciences à l'École](#) et [Fondation CGénial](#), le concours du même nom est devenu peu à peu une référence académique et nationale pour les esprits créatifs et les scientifiques en devenir. Une médiatisation aussi matérialisée par la retransmission en direct de ce bel événement via la chaîne



Nos collégiens de Ouangani récompensés lors de la finale 2023 du Concours CGénial à Paris-le Bourget

[L'Esprit Sorcier TV](#) et animée par le non moins célèbre journaliste-reporter en la matière, **Fred Courant**.

C'est ainsi que les projets sélectionnés



Fred Courant (à g.) et son acolyte Jamy Gourmaud à l'époque de leur célèbre duo trublion dans l'émission C'est pas Sorcier

finaux, ont pu être évalués par un jury constitué de 70 personnes et scindés en ces 2 catégories **collège** et **lycée**. Pour les 2 présidents jurys, il était question de **Gérard Langlais**, Consultant RSE et enseignant Master/Formateur RSE pour le département collège et de **Frédéric Restagno**, physicien français, directeur de recherche au CNRS et président du conseil scientifique du Concours CGénial pour le département lycée.

Cette finale fut aussi marquée par la visite de la **ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau** qui est venue s'imprégner de ces ingénieuses créations aussi diverses que variées pour le plus grand honneur de leurs respectifs créateurs.

Istawi Ouangani !

En 16 ans d'existence, ce concours a

vu défiler plus 4 723 projets et touché de manière plus ou moins directe 99 650 élèves. Les nombres sont précis; on ne fait pas dans l'approximatif chez les scientifiques ! Et en plus de cette approche cartésienne des plus louables, se greffe un volet humain qui nous plait bien. Un volet qui voit les **collégiens du Club des sciences de Ouangani** remporter le prix **graine de scientifique** de l'association de chercheuses et de chercheurs [Cercle FSER](#), pour leur projet [De l'espoir pour deux mains](#) : **Comment sensibiliser les élèves au handicap ?**

Qualifiée de « pétillante, mue par une belle humanité au service d'une grande autonomie et d'expériences pertinentes » cette jeune équipe a été saluée pour l'aspect justement « solidaire et enthousiasmant » de leur idée de prothèse personnalisable et la genèse qui précède la mise au concret de tout cela.

Pour les porteurs de ce projet, il sera également question d'être récompensés par la visite privée et guidée d'un laboratoire ainsi que d'un speed meeting scientifique pour toute la classe.

Nous ne cesserons jamais de le rappeler, cette île déborde de potentiel et de créativité. Encore félicitations à nos jeunes cerveaux mahorais.



Bravo à l'ensemble des participants et finalistes de ce concours national CGénial 2023 (DR)

LES SPORTIFS DU COLLÈGE DE PASSAMAÏNTY SE DISTINGUENT NATIONALEMENT !



Les handballeuses iront défendre les couleurs du collège Ouvoimoja aux championnats de France des sections sportives UNSS.

Le collège Ouvoimoja de Passamaïnty honorait, ce jeudi matin, plusieurs dizaines d'élèves sélectionnés pour participer à des événements nationaux. Athlétisme, rugby, handball, ou encore "sport partagé" : les collégiens de Passam' excellent dans plusieurs disciplines. "Le fruit du travail effectué avec les classes à section ou à option sportive !", estiment leurs enseignants.

"J'enseigne depuis une vingtaine d'années, et c'est la première fois que je vois, dans le même établissement, autant d'élèves qui se distinguent au niveau national !", se ravit Michel Latour, professeur d'éducation physique et sportive (EPS) au collège Ouvoimoja de Passamaïnty. En effet, ils sont plus d'une trentaine à représenter (ou à avoir représenté) les couleurs de Mayotte dans l'Hexagone : l'aboutissement d'une année sportive "exceptionnelle", soulignait ce jeudi matin le principal Chérif Tahri au cours d'une petite cérémonie organisée pour l'occasion.

En charge de l'athlétisme, Michel Latour accompagnera ainsi sept de ses jeunes aux championnats de France de l'UNSS (union nationale du sport



Les sportifs du collège ont été rassemblés dans la salle audiovisuelle du collège ce jeudi matin.



FI n° 5463 Mardi 30 mai 2023 St Ferdinand



L'athlétisme espère réitérer son exploit de l'année dernière !



L'association sportive de "sport partagé", portée par Raphaël Massot (gauche) et Oumra Mohamed (droite) est attendue à Paris le mois prochain.

participer à ce rassemblement qui débutera le mercredi 2 juin à Mende (Lozère). "C'est une belle récompense pour ces jeunes filles qui entrent dans la section dès la classe de cinquième et s'entraînent trois fois par semaine, sans compter les entraînements en club", détaille le prof. Alors forcément : "toutes ont un peu la pression !", confie-t-il.



Nassabia Hafidou (gauche), Irchad Houmadi Ali (droite) et leur responsable de la section rugby, Maxime Ducrocq (centre)

Autre section, autre sport collectif : le rugby s'est lui aussi distingué. Nassabia Hafidou a été sélectionnée pour participer au challenge Orange le mois prochain à Marcoussis : le centre d'entraînement de l'équipe de France (rien que ça!). Le jeune Irchad Houmadi Ali, demi de mêlée âgé de quatorze ans, a lui récemment été intégré à la sélection de Mayotte U16 (moins de 16 ans) dans le cadre d'une compétition régionale tenue en mars dernier à La Réunion. Enfin, et dans un cadre moins compétitif, l'association sportive de "sport partagé" - qui rassemble élèves valides et élèves en situation de handicap (cognitif, moteur ou sensoriel) - recevra un prix national "Ethic'Action" de l'UNSS. "On fait de la pétanque assise, de la sarbacane, de l'escrime en fauteuil...", informe Hicham Ousseni, élève de quatrième. Souffrant d'un handicap moteur, il joue le rôle de tuteur auprès de ses camarades et fait partie des trois élèves qui seront reçus le mois prochain dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris. Ils y présenteront leur projet à des sportifs de haut niveau et des responsables politiques. "C'est un honneur pour moi", confie Hicham.

Lucas Philippe

scolaire) à Nancy du 6 au 9 juin prochain, en espérant faire aussi bien que l'année dernière. "Nous étions arrivés en troisième position. C'était la première fois depuis quatorze ans que Mayotte accrochait un podium national en UNSS, tous sports confondus", témoigne l'enseignant. De leur côté, les jeunes filles de la section handball du collège - créée en

2016 - iront se confronter pour la première fois "aux quinze autres meilleures sections handball du pays" dans le cadre des championnats de France des sections sportives UNSS, renseigne Jérémy Hoyau, l'enseignant responsable. Treize joueuses et une arbitre ont été sélectionnées sur la base de leur investissement et de leur niveau sportif pour

Quand le ministre Pap Ndiaye récompense les collégiens mahorais - JDM

Maïwenn Le Goff

C'est à l'occasion de cette 11ème édition du prix de l'Audace artistique et culturelle, qui s'est tenue au Ministère de l'Éducation nationale, ce mardi 30 mai 2023, que nos collégiens des établissements Marcel Henry et Kwalé, ont été récompensés par des illustres et hauts convives.

Partis samedi dernier en petite délégation sélectionnée*, nos troisièmes des respectifs collèges des communes de Tsimkoura et Tsoundzou I, se sont envolés direction le 7ème arrondissement de Paris, et plus précisément, à l'hôtel de Rochechouart, du 110 rue de Grenelle; plus communément connu sous l'intitulé du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Sélectionnés parmi 42 projets à travers 26 académies, nos 3 lauréats nationaux ont été respectivement primés pour les catégories suivantes :



Élèves, professeurs, encadrants et officiels entourant notamment le recteur de Mayotte (3ème rang, centre et cravate bleue)

- Interdisciplinaire,
- Inter-degré et inter-établissement,
- Et enfin : Temps de vie.

C'est donc le projet catégorie Interdisciplinaire « [Angoulême-Mayotte : une correspondance documentaire](#) » — encadré et porté notamment par les auteurs et réalisateurs **Isabelle Fougère** et de **Miquel Deveuer-Plana** — que ces jeunes des quartiers prioritaires de Mayotte et du GrandAngoulême, ont été récompensés par **Pap Ndiaye** en personne mais également le président du jury de cette année : **Jamel Debbouze**.

Notre recteur, **Jacques Mikulovic**, été bien entendu présent à cette occasion des plus prodigieuses.

Bien joué les artistes et un fois de plus, heureux de voir notre île riche de talents, être au devant de la scène nationale pour des positifs évènements. Merci à ces encadrants de l'ombre qui croient cette jeunesse. Merci à notre directrice du Pôle culturel de Chirongui, **Lisa Patin**, partie prenante dans ce beau projet.



Récompense de nos lauréats aux côtés de leurs camarades homologues du GrandAngoulême



Échanges avec Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse

*3 élèves pour chaque classe sont partis accompagnés de leur respectif professeur. Soit une petite délégation de 8 personnes.

Prix de l'Audace

Les élèves des collèges de Tsimkoura et Kwale distingués

"Angoulême - Mayotte: une correspondance documentaire" est lauréat du prix de l'Audace artistique et culturelle 2023 de la catégorie Interdisciplinaire. Le prix de l'Audace artistique et culturelle a été créé en 2012 à l'initiative de la Fondation Culture & Diversité, en partenariat avec les ministères de l'Éducation nationale, de la Culture et de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Ce prix vise à récompenser et à soutenir des projets d'éducation artistique et culturelle exemplaires menés auprès des jeunes.

La date était tue, le lieu encore tenu secret mais les collégiens savaient que leurs projet artistique "Angoulême-Mayotte" allait être mis à l'honneur au plus haut



niveau.

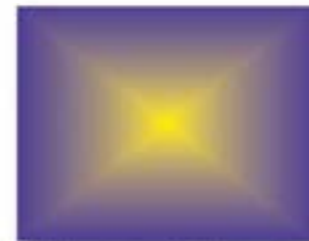
C'est ainsi que quelques élèves du collège de Tsimkoura et de Kwale de Mayotte ont rejoint ceux du collège Marguerite de Valois et du collège Michelle Pallet d'Angoulême, pour la remise des prix à Paris, avec le ministre ce mardi 30 mai.

Cette superbe mise en lumière de ce projet fait suite à un travail artistique et culturel coordonné au sein des établissements, avec les enseignants, Isabelle FOUGÈRE et Miquel DEWEVER-PLANA de association ARtem & cetera réali-

sateurs et de tous les partenaires du projet.

L'équipe du Pôle Culturel et tous les partenaires du projet sont honorés de recevoir ce prix et de faire briller Mayotte dans l'hexagone.

(Documents remis)



ÉDUCATION : SIX LYCÉES MAHORAI EN LICE POUR LE CONCOURS NATIONAL Les Olympiades de Mathématiques de retour au sein de l'académie de Mayotte

Scolarité



Après plusieurs années d'absence, l'Académie de Mayotte revient dans la course des Olympiades Nationales de Mathématiques. Ouvertes à tous les élèves

des classes de 1^{ère} toute série confondue, de l'enseignement public ou privé, les épreuves ont réuni les lycées mahorais Lumière, Sada, Petite

terre, Bamana, LPO Kaweni et Kahani, soit plus de 700 élèves qui se sont affrontés hier

Quatre heures réparties en deux épreuves, une nationale, l'autre académique, au cours desquelles les lycéens ont fait fonctionner leurs méninges à plein régime. Les enjeux de cette participation sont à la fois axés sur la consolidation de la culture scientifique, mais également de l'abord des mathématiques sous un aspect plus ludique de sa pratique en univers scolaire. L'objectif étant de mettre les élèves dans des situations qui les confrontent et les projettent dans un domaine réputé ardu, mais qui reste cependant le fondement de la compréhension du monde qui nous entoure. Défi relevé si l'on en croit certains participants, qui même s'ils ne se sont pas toujours sentis tout fait à l'aise dans l'exercice, disent avoir réalisé que la persévérance développait la capacité de réflexion qui leur a permis de résoudre les problèmes qui leur étaient posés.

La participation de Mayotte aux Olympiades 2023 a été possible grâce à un groupe de profes-

seurs qui ont souhaité proposer aux élèves un concours qui les amène à faire des mathématiques autrement, de manière peut-être moins rébarbative, tout en se confrontant aux autres dans le cadre d'une compétition ludique. Certains participants ont tout de même avoué leurs doutes quant à la réussite du concours, mais l'obstination semble avoir eu raison de ce petit coup de mou, puisqu'ils ont réussi à aller jusqu'au bout des deux épreuves. Une compétition passionnante selon d'autres élèves qui ont vraiment perçus la variante que proposait les olympiades par rapport à la pratique des mathématiques en milieu scolaire à laquelle ils sont habitués. C'est l'un des principaux enjeux et l'objectif que se sont fixés les enseignants impliqués dans le projet. Relancer le goût pour une matière qui est souvent la hantise de nombreux élèves. Alors qu'en s'éloignant du programme imposé par l'Éducation nationale, il est possible à travers ce genre de manifestation de susciter l'intérêt des plus réfractaires aux suites, fractions et équations en tout genre.

Franck Vervueren

Education

Les Olympiades mathématiques de retour à Mayotte après trois ans

Une grande réflexion mathématique nationale est proposée, chaque année, aux élèves des classes de 1ère. Ils ont à traiter 2 sujets : l'un est national et l'autre est proposé par chaque académie. Cette épreuve n'avait pas eu lieu à Mayotte depuis 3 ans, à la suite de la crise sanitaire, mais l'inspecteur académique en mathématiques, Xavier Meyrier, a voulu qu'elle revienne. Ainsi, mercredi après-midi, à l'amphithéâtre du Centre Universitaire de Formation et de Recherche (CUFR), des récompenses et des diplômes de réussite ont été distribués.

Avant cette remise, la rencontre a commencé avec des exercices proposés par Ivan Riou, professeur de mathématiques au CUFR. S'il a semblé à certains un peu difficile de se concentrer sur des chemins et des couleurs, quand des propositions de pesées sur des balances leur ont été faites pour illustrer la



Djamaldine Dahalani, autre lauréat de Petite-Terre copie

notion de dichotomie puis celle de trichotomie, leur intérêt s'est éveillé...

Quand leur a été exposée l'énigme des mineurs et des lingots d'or, ils ont trouvé que le problème était passionnant. La vidéo de Mickaël Launay sur les tables de multiplication traduites en graphismes fleurissants les a, ensuite, vraiment éblouis.



Beaucoup de diplômes et de cadeaux ont été distribués copie

La remise des prix

Après une courte pause est venu le temps de la remise des prix. Les lycéens de Sada, qui devaient rapidement retourner à leur établissement, ont reçu leurs diplômes et leurs cadeaux avant leurs camarades des autres lycées.

La lauréate de Petite-Terre, Maéva-Tina Rakotomahandry, s'est distinguée par sa composition exceptionnelle et, en plus des cadeaux et du diplôme qui étaient distribués à chacun, elle a reçu une imprimante.

Le second lauréat, Djamaldine Dahalani, vient également de Petite-Terre.



L'enseignante et l'élève partagent la même joie...

Le troisième, Raphaël Theilleux, est élève au lycée Bamana.

Avant ces 3 candidats, dont les travaux ont tous été classés d'exceptionnels, des élèves ont été récompensés pour avoir produit des compositions remarquables. Il s'agissait de 5 lycéens de Petite-Terre, leur proviseur, Pascal Lecocq les avait accompagnés et a été sollicité pour la remise des prix.

4 élèves du lycée Bamana ont eu leurs travaux classés également comme remarquables ainsi qu'une lycéenne de Sada, Mahée Ferrier-

Guichaoua. Un garçon du lycée de Kahani et un de celui des Lumières ont aussi réussi des compositions qui ont été jugées comme remarquables.

6 élèves du lycée des Lumières ont reçu la mention honorable pour leur production mais tous les élèves présents ont tous été félicités et ils avaient droit à un certificat de participation. Près de 700 élèves avaient participé à Mayotte à ces Olympiades 2023.

M-B N



L'amphithéâtre était garni d'élèves de classes de 1ère copie

ÉDUCATION : Les collèges et lycées de Mayotte sur les ondes pour célébrer la première fête de la radio

A l'occasion de la fête de la radio qui aura lieu les 15 et 16 juin prochains, le Centre de Documentation pédagogique de Mayotte a décidé d'anticiper un peu les choses en organisant hier la première fête de la radio sur notre territoire. Le lycée de Dombeni, pionnier dans ce domaine, a ainsi accueilli chaleureusement cet événement.

Les choses ont été bien préparées et pour l'occasion Mayotte La 1ère avait délocalisé son plateau au sein même de la cour du lycée de Dombeni afin de retransmettre en direct ses émissions durant une bonne partie de la matinée. La station en a profité pour donner du temps d'antenne aux élèves du lycée. Plusieurs d'entre

eux ont ainsi participé aux différents directs en faisant une revue de presse ou en interviewant des intervenants tel que Archimède Ravoay, membre de l'Arcom (Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique) Mayotte. L'objectif de cette matinée était aussi de mettre en valeur les web radios scolaires en activité dans les lycées de Dombeni, de Coconi, ainsi que les collèges de Chiconi, de Koungou et de Kani-Kéli. La radio Dziani a relayé en direct les web radios sur l'antenne de Sun FM.

Un « séminaire » pour tracer des pistes de travail

Michel Toumoulin, proviseur du lycée de Dombeni, n'a pas caché son enthousiasme quand on lui a proposé,

il y a de cela 6 mois, d'accueillir la première fête de la radio à Mayotte au sein de son établissement. « Cela fait écho à l'opération que nous avons menée au mois d'octobre 2022 avec la radio 101 du lycée où les élèves ont animé des émissions en direct et en duplex avec un autre lycée situé en métropole. Pendant 5 jours, ils ont effectué 25 heures de direct. Un événement unique et une première mondiale ! » se rappelle-t-il. Aussi, la première fête de la radio à Mayotte ne pouvait pas se faire ailleurs qu'au sein du lycée de Dombeni. Le fait de réunir toutes les web radios de Mayotte en un lieu unique le temps d'une matinée permet selon Michel Toumoulin de « Construire une histoire collective et collaborative. De mettre en perspective des pistes de travail », explique-t-il.



Les élèves ont fait des directs sur Mayotte La 1ère et Radio Dziani Du 29 mai au 02 juin 2023

La radio du lycée de Dombéni émet ainsi régulièrement des émissions en direct, et à en croire le proviseur, le média de la radio est un formidable outil pour l'éducation aux médias des élèves car cela leur apporte énormément de choses positives. « La radio est un bienfait pour les élèves. J'ai pu voir des transformations complètes, les voir grandir rapidement, gagner en maturité, oser prendre des initiatives, avoir le sens de l'auto critique. Je les ai vus progresser dans de nombreux domaines. Ils sont devenus responsables et citoyens, raconte-t-il. Les web radio doivent être un lieu de libre expression, sans sujets tabous et où l'on peut traiter de tous les thèmes ».



Michel Toumoulin, proviseur du lycée de Dombéni, au centre de la photo

Le projet de radio lycéenne et web radio est un sujet qui passionne Michel Toumoulin qui avait déjà fait ses armes dans un lycée de métropole avec la radio 2B qui émettait sur la fréquence 101, comme le 101e département français... « La fréquence 101 est déjà utilisée à Mayotte, sinon cela aurait fait un joli clin d'œil, sourit-il. Je suis venu avec ce projet j'espère qu'il sera poursuivi. Les jeunes sont motivés, ils s'affranchissent de leur timidité de la peur, de leurs angoisses et s'autorisent des libertés d'expression.

A mon sens, la radio scolaire est émancipatrice, elle forme le citoyen. C'est un apprentissage de l'expression. Les élèves doivent pouvoir parler de tous les sujets, même ce qui peut être dérangeant ».

En direct sur les ondes

La matinée s'est déroulée en deux temps. Une première partie avec une participation des élèves aux

directs de Mayotte La 1ère et un deuxième temps où les élèves des établissements scolaires de Dombéni, Coconi, Chiconi, Koungou et Kani-Kéli ont animé, en direct, des émissions sur radio Dziani. Certains ont ainsi parlé de déforestation, des problèmes environnementaux liés aux déchets, d'autres de contes ou encore d'un voyage organisé à Madagascar. Les élèves ont joué le rôle de journaliste et ont véritablement travaillé leur prestation.

Aussi, pour célébrer cet événement, la fête de la radio avait pour parrain le journaliste Saïd Combo Yacout, véritable encyclopédie des médias à Mayotte. « J'ai commencé en 1981 à FR3 Mayotte un peu par hasard, tout d'abord en tant que traducteur. Après le bac, je ne savais pas trop quoi faire, j'ai été contacté par FR3 et cela a été le début de l'aventure. Je suis allé en métropole pour me former au métier de journaliste au sein de Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ) à Strasbourg, puis je suis revenu à Mayotte en tant que journaliste. J'ai ainsi présenté les informations dans les deux langues, en shimaoré et en français, et fus par ailleurs le premier présentateur du Journal télévisé (JT) à Mayotte », se remémore-t-il.

Le fait d'être le parrain de cette

Revue de presse de la semaine

première édition de la fête de la radio lui procure une certaine émotion. « C'est une chance, un honneur d'être associé en tant que parrain et pionnier ». Quant à son sentiment sur la prestation de ces jeunes reporters, il est plutôt confiant. « Je suis rassuré de la façon dont ils s'expriment. Ils sont à l'aise. Ce sont les futurs journalistes de demain ! » déclare-t-il. Grâce à sa riche et grande expérience, il n'est pas avare en conseils. « Il faut leur montrer que c'est possible. Ils doivent persévérer et aller à l'école. Le bac d'abord ! s'exclame-t-il. Cela permet d'ouvrir les portes et de faire les bons choix ». Il encourage ainsi ceux qui veulent embrasser la carrière de journaliste. « C'est un métier noble qui permet d'évoluer dans le temps, d'être au courant de tout et de participer à la vie de la cité. Il faut être fier de ce métier ». Et de conclure « Vive la radio ! »

B.J.



Les jeunes journalistes en herbe se sont prêtés au jeu du direct



Des techniciens étaient en coulisse pour assurer le direct

LA RADIO EN FÊTE DANS LES LYCÉES ET COLLÈGES DE MAYOTTE

Une première dans l'île, les établissements du second degré de notre département ont consacré une journée de fête à l'outil médiatique radio. Cet événement national, qui en est à sa troisième édition cette année, s'invite pour la première fois à Mayotte. Résultat plutôt époustoufflant pour des élèves qui se cherchent encore. Une chose est sûre, la parole se libère....

Après le séminaire de la semaine dernière au collège de Kwalé, les choses ont pris une forme encore plus sérieuse, ce jeudi, au lycée polyvalent de Dombéni (situé à Tsararano). La radio en tant qu'outil médiatique et de communication était célébrée par tous les établissements scolaires du second degré (collèges et lycées) dans le cadre d'un événement national programmé dans quelques semaines dans l'Hexagone, les 15 et 16 juin. En raison du calendrier des vacances scolaires, Mayotte a choisi d'être en avance, question de marquer le coup aussi. C'est le centre pédagogique de Mayotte qui est à l'initiative de cet événement soutenu par le ministère de la Culture et l'Arcom, Éric Micaelli en étant le maître d'orchestre. Dans le concret, cette fête de la radio à Mayotte est une occasion unique de mettre en valeur les webradios scolaires existantes dans les lycées de Dombéni et Coconi, ainsi que les collèges de Chiconi (la plus en avance en la matière) et Kani-Kéli.

Le LPO de Dombéni qui a accueilli cet événement ce jeudi prévoit de créer sa classe média dès la rentrée scolaire prochaine. Pour cette première fête de la radio en milieu scolaire, l'honneur est revenu à deux des premières radios historiques de l'île : Mayotte La 1ère (anciennement RFO Mayotte et bien avant, France 3 Mayotte) et Radio Dziani. Les deux étaient sises



Le collège de Kani-Kéli a courageusement décidé d'aborder la question du harcèlement à l'école.

à Pamandzi, l'une non loin de l'autre, et bien d'autres radios encore (Radio Lagon et Europe

2 Mayotte). Pour l'événement, sous le haut patronage de Michel Toumoulin, proviseur du LPO de Dombéni, et Ismaël Saïd Combo Yacout, un des pionniers de la radio publique à Mayotte, la barre a été placée plutôt très haute. Mayotte la 1ère a consacré ainsi ses directs matinaux quotidiens dans la cour de l'établissement dès 6h30 sous les regards ébahis de tous les lycéens qui n'avaient pas encore cours à cette heure-là. Dans les conditions professionnelles du direct, la revue de presse de Bruno Minas, comme l'émission phare quotidienne "Zakwéli", se sont déroulés avec la participation de scolaires de Dombéni qui ont pu ainsi interviewer notre confrère, Toufaïli Andjilani, rédacteur en chef de Mayotte la 1ère. Seule fausse note dans ce décor, une pluie imprévue non programmée qui s'est invitée à cette fête et a contraint le déménagement du plateau en des lieux plus adaptés aux conditions du direct.

L'ANTENNE OFFERTE AUX ÉLÈVES

Pour Cyril Cahuzac, professeur documentaliste du lycée et cheville ouvrière de cet événement, cette grande première a permis de faire se rencontrer les webradios scolaires de Mayotte pour produire des émissions, faire des ateliers et des conférences. Près de deux heures d'antenne ont été offertes par Mayotte la 1ère et deux heures et trente minutes par Radio Dziani à cinq webra-



Ismaël Saïd Combo Yacout, un des pionniers de la radio publique à Mayotte, intervient devant un parterre d'élèves et enseignants.



Les deux professeurs documentalistes des lycées de Dombéni et Coconi, Cyril Chuzac et Jules Monier, ainsi que leurs collègues des collèges de Chiconi et Kani-Kéli. Grâce à eux, cette première fête de la radio dans les établissements du second degré de Mayotte a été une complète réussite.

dios scolaires mahoraises : Chiconi, Coconi, Dombéni, Koungou, Kani-Kéli (deux lycées et trois collèges). Invité exceptionnelle de la journée, le lycée de Chirongui qui est venu pour parler du livre de contes écrit par ses élèves. Ainsi, grâce à Mayotte la 1ère, tous les élèves issus de ces établissements scolaires ont pu faire de la radio, ce jeudi. Ils ont pu présenter leurs podcasts déjà réalisés et des interviews en direct, etc. En dehors de Chiconi très avancée dans cette future matière pédagogique depuis trois ans, les autres ont montré leurs réalisations

pédagogiques et culturelles importantes. Un voyage pour les BTS électriciens dans un hôpital à Anjouan, les CAP qui ont fait un moulingu de démonstration etc, des matières très diverses. La protection de l'environnement a été un sujet très largement traité par les élèves des collèges de Koungou et Chiconi. Une thématique très récurrente dans les interventions scolaires de Mayotte. Le collège de Kani-Kéli a abordé avec beaucoup de courage le sujet du harcèlement scolaire. En revanche, le lycée agricole de Coconi lui a choisi de présenter les différentes filières

d'enseignement qu'elle propose de l'ambiance qui règne dans l'établissement ainsi qu'un voyage à Madagascar.

A l'échelle du ministère de l'Éducation nationale, le département de Mayotte est très réputé pour son dynamisme dans le domaine des médias scolaires, avec pas moins de quinze supports différents. Mayotte est le premier département ultramarin à avoir créé autant de médias scolaires actifs.

STAK

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

